



1 Comment avez-vous choisi d'écrire ce livre ? On n'avait jamais rien publié sur Michel

1 Comment avez-vous choisi d'écrire ce livre ? On n'avait jamais rien publié sur Michel Laplénie ?

Non, pas à ma connaissance. Michel Laplénie est un ami depuis une douzaine d'années. En parlant avec lui je me suis toujours dit que sa vie méritait d'être racontée. Les choses se sont précipitées quand il a annoncé qu'il dissolvait son ensemble, Sagittarius. Nous nous sommes vus une douzaine de fois pour une série d'entretiens, et quand nous avons proposé ce texte à Xavier Rosan, directeur du Festin, il a tout de suite été intéressé. C'est ce qui a permis au livre de sortir avant les derniers concerts de Sagittarius, entre le 25 septembre à l'église Saint-Paul et le 22 décembre à l'Auditorium, à Bordeaux.

2 Le livre met en lumière des collaborations prestigieuses : Herbert von Karajan, William Christie, Philippe Jaroussky. Pourtant Michel Laplénie se montre très modeste quand il en parle.

C'est quelqu'un de très humble et de très bienveillant avec ses chanteurs. Raphaël Pichon, qui a été son élève, le dit très bien. C'est aussi quelqu'un qui a une très grande connaissance de la musique. Il est conscient qu'il est une pierre de l'édifice mais pas l'édifice entier. Il s'inscrit dans un processus de redécouverte des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, sur instruments d'époque, avec le la à 415 Hz, mais ce processus a commencé avant lui, avec Gustav Leonhardt ou Nikolaus Harnoncourt, et il se prolonge aujourd'hui avec de jeunes

musiciens.

3 On apprend aussi sa passion pour Wagner, qui est a priori surprenante pour un chef baroque.

Pas vraiment. Je connais beaucoup de baroqueux qui écoutent des musiques très différentes. Wagner, ça a été une passion de jeunesse, mais qui s'est atténuée avec le temps. Il est peut-être arrivé à un point de saturation à force d'écouter Furtwängler ! Il s'est dit que ce n'était pas là qu'il y avait des choses à défricher. Le lien entre Wagner et Schutz, qu'il a fait redécouvrir, c'est l'allemand, une langue qu'il adore. Et qu'il a même enseignée avant de se lancer dans une carrière musicale.

Recueilli par Christophe Loubes

(1) " Michel Laplénie, un enfant du baroque ", 112 pages, 13 € Ed Le Festin. Rencontre ce soir, 18 h 30, à La Machine à musique, 15 rue du Parlement-Sainte-Catherine à Bordeaux, avec présentation du dernier disque de Sagittarius, " Schutz, musikalische Exequien "